Dans l'Église d'Ara-Cœli

ans la chapelle de Sainte-Rose, à l'église franciscaine d'Ara-Cœli, on a ramené à la lumière une mosaïque d'un prix inestimable représentant la Vierge et l'Enfant, avec Saint François et Saint Jean Baptiste qui la prient en faveur du sénateur romain Jean Colonna. Grâce à diverses démarches, cette mosaïque, placée dans un cadre de style XIVe siècle, restera dans l'église d'Ara-Cœli, déjà si riche de monuments et de souvenirs.

Un tertiaire parisien

Es Fraternités parisiennes viennent encore de faire une perte sensible dans un de leurs plus humbles membres, qui fut cependant un grand de la terre, S. A. R. le duc d'Alençon.

Les journaux ont fait remarquer qu'il avait voulu être enseveli dans le grand habit de l'Ordre, et c'est dans ce costume qu'il a reçu une dernière visite de ses parents et amis, grands, princes, rois, qui l'estimaient et le vénéraient.

Un jour, au sortir d'une réunion de famille où l'esprit de foi, le sens chrétien de celui qui vient de mourir s'était fait remarquer plus encore que de coutume, le duc d'Orléans disait: "Mon cousin d'Alençon, c'est comme un Père de l'Eglise."

Ne voulant pas faire ici un article nécrologique sur ce digne enfant de Saint François nous dirons seulement qu'il se faisait remarquer par une dévotion toute filiale envers le Séraphique Père. Il était rare, quand il allait à Rome — et on sait que sa foi l'v ramenait souvent, — qu'il ne fit pas un petit écart pour aller prier au tombeau de Saint François et se prosterner dans la chapelle de la Portioncule.

Une de ses plus grandes joies, pendant les dernières années de sa vie, était de se retirer, durant quelques jours, à l'ombre d'un couvent du premier Ordre. Autant que les usages de la communauté le lui permettaient, il se mêlait aux Religieux, surtout pour les exercices du chœur et spécialement le Saint Office. Dans ces espèces de retraite, il voulait passer incognito; il était simplement Le Colonel. Non content de cacher son illustre origine, le pieux duc s'efforçait encore de s'effacer, de disparaître.

Du reste, il s'édifiait de tout, ne se doutant pas que lui-même étati une leçon éloquente, même pour les Religieux, par son recueillement, sa piété non moins remarquable que son grand air de distinction.

L'Univers en annonçant la mort de cet illustre descendant de Saint Louis rappelait discrètement ses bonnes œuvres et lui appliquait ces